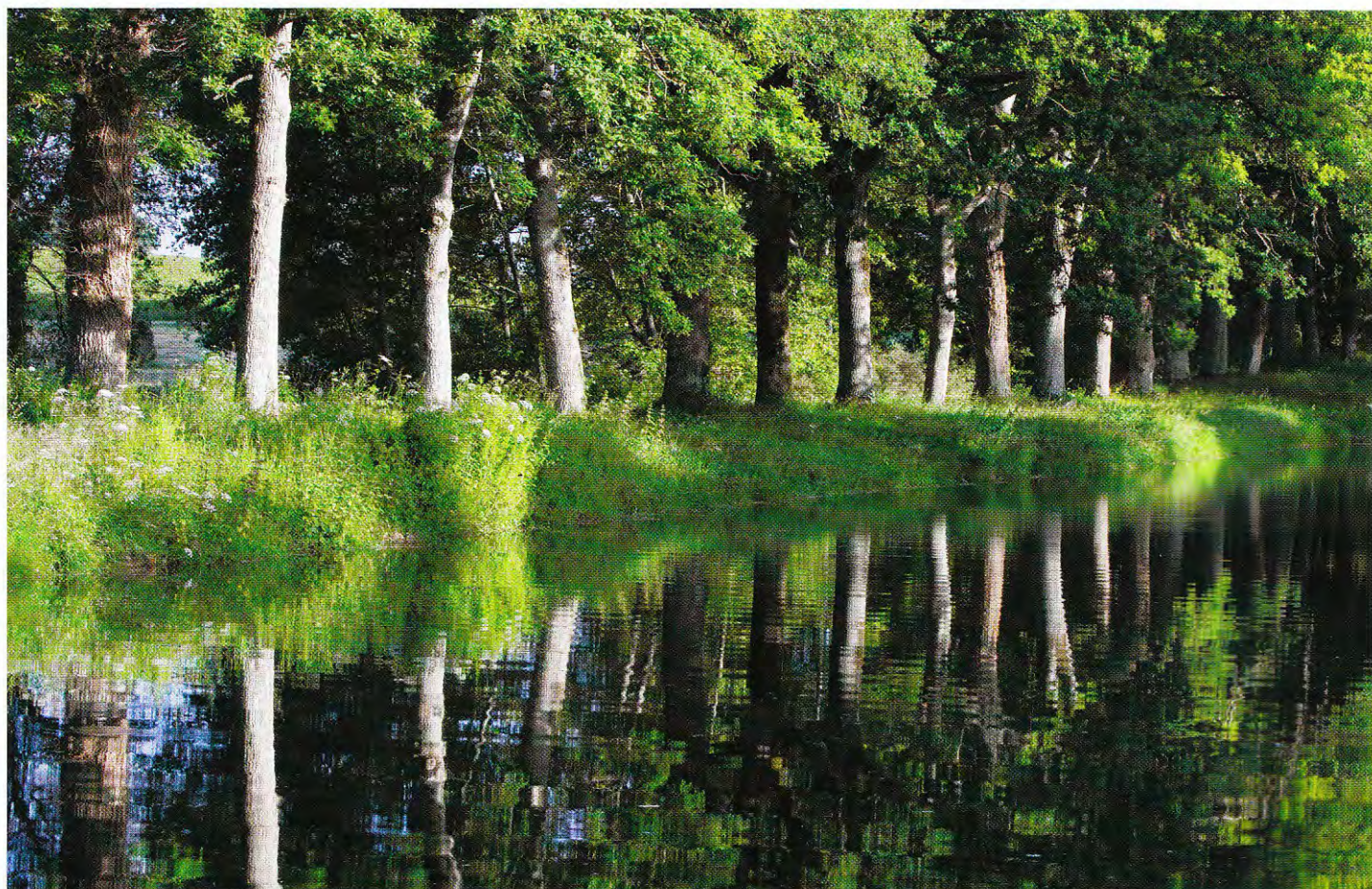
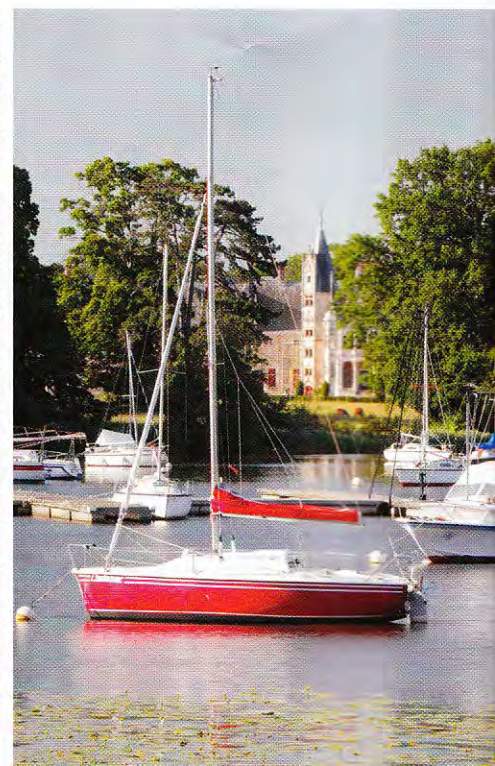
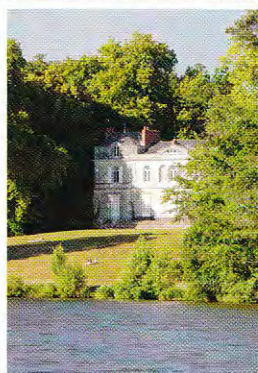
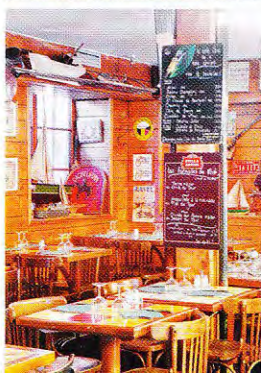


Week-End à...



Au fil du canal de Nantes à Brest

Au début du voyage, le canal emprunte le lit de l'Erdre, qui a un petit air de vacances même au cœur de Nantes ; ici, péniches à la capitainerie du port et déjeuner au restaurant *La Belle Equipe*. Entre Carquefou et Sucé-sur-Erdre, d'autres jolies surprises : le parc public de la Chantrerie, le château de la Gascherie depuis le joli port de la Grimaudière. Page de droite, après l'écluse de Quiheix, le canal file à travers les prairies bucoliques de Loire-Atlantique ; ici, autour de Guenrouët. Le FRAC des Pays de Loire présentant une fresque de Neal Beggs, à droite, et, en dessous, le spa de la maison d'hôtes Les Arbres Rouges à Sucé-sur-Erdre.





364 KILOMÈTRES DE LONG, 237 ÉCLUSES : LE CANAL DE NANTES À BREST TRAVERSE LA BRETAGNE CÔTÉ CŒUR. IL FÊTE CETTE ANNÉE SON BICENTENAIRE, PRÉTEXTE À UNE BALADE À VÉLO, EN BATEAU OU, COMME NOUS, EN AUTO. UNE *ROAD-MOVIE* HYDRAULIQUE OÙ L'HISTOIRE ET LA NATURE, L'ART CONTEMPORAIN ET L'ARCHITECTURE SE MÊLENT VOLONTIERS À CHAQUE ESCALE...

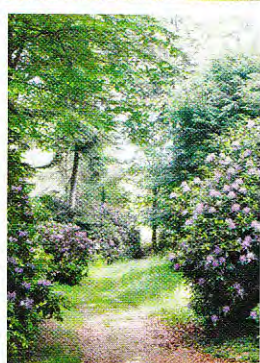
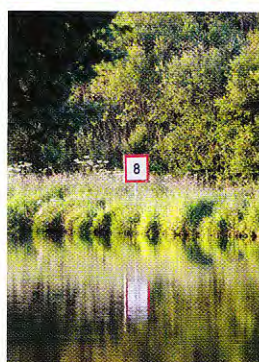


Unir Nantes à Brest par un canal à l'intérieur des terres? L'Ancien Régime en a rêvé. Napoléon l'a fait. Persuadé que les ports et les arsenaux bretons devaient rester reliés entre eux en cas de blocus ennemi, il réussit en 1811 à mener à bien ce gigantesque projet avec une main-d'œuvre locale inégalement motivée, car souvent recrutée au bagne de Brest! Toujours est-il qu'en 1842, cet itinéraire bis qui emprunte le lit aménagé de huit cours d'eau reliés entre eux par des tronçons artificiels était entièrement navigable.

Folies nantaises au bord de l'Erdre

A Nantes, la magie opère dès l'île de Versailles, où la capitainerie du port de l'Erdre veille sur des bateaux amarrés aux quais pavés et aménagés en crèche, chambre d'hôtes ou maisons flottantes. On est en pleine ville, et déjà ailleurs. Les Nantais le savent bien qui, le soir et les week-ends, longent l'Erdre à vélo, la remontent en skif

Week-End à...



ou en voilier, jamais lassés du spectacle des belles folies – Desnerie, Poterie, Chantryerie, Gascherie – que la bourgeoisie posa sur ses rives aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Après Redon et ses belles maisons d'armateurs, le canal se fait plus champêtre, filant parmi les digitales et les nénuphars, baignant dans les prairies où les chevaux regardent passer les bateaux. « Art, nature et beauté » : sur la terrasse du restaurant de *La Grée des Landes*, on se dit qu'Yves Rocher n'a pas eu à chercher son slogan bien loin. A La Gacilly, on raconte que le canal a apporté à ce petit port excentré, où transitaient les pommes et les poteaux de mine, un goût pour les échanges et une curiosité particulière. Bien palpables chaque été, quand le village fleuri se transforme en galerie à ciel ouvert le temps d'un festival photo.

L'art entre les écluses

Jardinières et roues de charrettes, parterres fleuris et hérons en plastique : c'est un autre festival, celui des maisons éclusières au pied des « petites cités de caractère ». Entre Malestroit aux jolies maisons à pans de bois et l'impressionnant château de Josselin, le canal, oublieux des routes, file parmi les fougères, les genêts, les bourgs de granit, les moulins qui tournent encore. Et dynamise l'image de la carte postale avec de belles surprises : la collection de caravanes vintage de Roc Aventure, c'est un peu Cadillac Ranch au Roc-Saint-André ! A Kerguéhennec, le télescopage entre château classique à la Moulinsart et art contemporain, c'est tout ce que l'on aime. Dans le parc et les dépendances, les sculptures de Richard Long, Jean-Pierre Raynaud et la tornade en petit bois de Rainer Gross. Une nouveauté 2011, comme le Tableau éphémère de Christian Jaccard, qui a mis le feu à la chapelle du domaine. Son directeur, Olivier Delavallade, n'a pas pu s'en empêcher, lui qui est depuis vingt ans la cheville ouvrière de l'Art dans les Chapelles. Cette manifestation géniale, petite révolution rurale, a ouvert les portes de près de trente chapelles, souvent fermées à l'année, pour en faire un magnifique musée éphémère. Dans leur décor, minimal ou opulent, les œuvres d'art respirent autrement. Quand elles ne s'aventurent pas, comme les *Nénuphars* de Shigeko Hirakawa, jusqu'au canal, pause zen pour les plaisanciers qui, de Rohan à Pontivy, doivent franchir 54 écluses en 20 km !

Pontivy, motivée au point de se rebaptiser alors Napoléonville, joua un rôle administratif décisif dans la naissance du canal. La petite cité vit toujours à son rythme : l'office de tourisme est installé dans une péniche et les promeneurs, les pêcheurs s'attardent volontiers à la Cascade ou

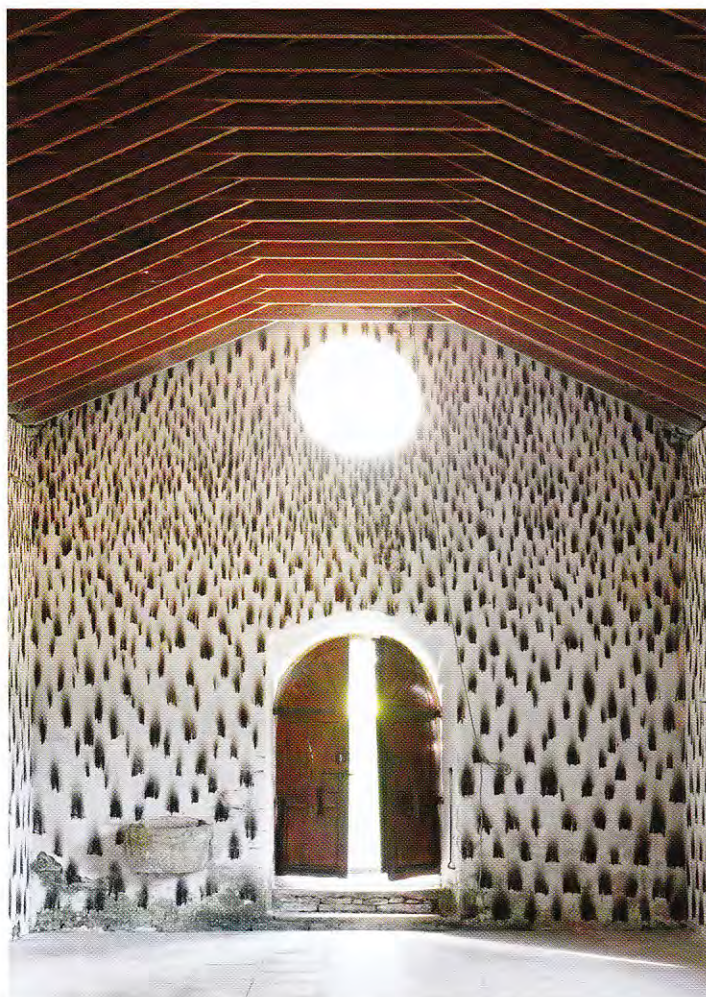


Autour de Pontivy, des sites de charme comme le moulin du Roch, ci-dessus, à Saint-Thuriau. Ci-dessous, l'art au bord du canal : projet d'école à Rohan, à gauche, et installation de Shigeo Hirakawa aux écluses du Roz, à Neulliac. Egalement dans le cadre de L'Art dans les Chapelles, les œuvres de Rainer Gross, Christophe Cuzin et Wernher Bouwens, à Pluméliau et Silfiac, page de droite, en haut, à gauche. A droite, un dîner de rêve chez Merlin les Pieds dans l'Eau, face au lac de Guerlédan. En bas, le manoir de Kerlédan à Carhaix, délicieuse escale côté chambres et côté jardin.





Ne vous fiez pas à ses airs agrestes ! En Morbihan, le canal baigne une belle série d'adresses *arty*. A La Gacilly, page de gauche, en haut, on peut déjeuner d'un turbot aux petits légumes aux *Jardins Sauvages* devant les *Cages pour oiseaux libres* de Jean-Jacques Pigeon, dormir à *La Grée des Landes* et visiter La Passerelle, vitrine des métiers d'art. En bas, près de Josselin et son château, le domaine de Kerguéhennec accueille l'art contemporain au château, dans le parc et dans sa chapelle, ci-dessous, à gauche. A droite, caravane Sologne, modèle Cheverny, au domaine du Roc.



Week-End à...

sur l'îlot des Récollets. Barrage de Guerlédan oblige, la ville est le terminus de nombreux bateaux. Le plus grand lac de Bretagne a englouti un bon bout de canal, mais cela ne doit pas vous arrêter : rien n'est plus délicieux en fin de journée qu'un apéro-jazz face à l'anse de Sordan sur la terrasse de *Merlin les Pieds dans l'Eau*.

Dans les Côtes-d'Armor, le canal ne se navigue jusqu'à Coat Natous – sa double écluse, sa chapelle ravissante – qu'en petit bateau. Séquence émotion à Glomel, où le canal, en son point culminant (184 m), exigea le creusement d'une longue tranchée par les bagnards de Brest qui y laissèrent souvent leur vie. Séquence frisson sur des glissières qui permettent de franchir en kayak les écluses entre Saint-Péran et La Pie.

A Carhaix, le staff du festival des Vieilles Charrues est logé au ravissant manoir de Kerlédan. On imagine câbles et micros traînant parmi les miroirs baroques et les fauteuils damassés ! C'est un couple d'Anglais passionnés, Peter et Penny Dinwiddie, qui ont sauvé de l'abandon ce logis Renaissance, l'ont paré de jardins à la franco-anglaise, d'enduits couleur pain bis et d'une déco « XVIII^e éclectique » qui en font la plus délicieuse escale du parcours. On y passerait bien la semaine ; il y a tant à voir entre monts d'Arrée et Montagnes noires – pardon du beurre à Spézet, enclos paroissial beau comme un livre d'images à Pleyben, rhododendrons parme et briques roses au château de Trévarez, où le *land-artiste* américain Patrick Dougherty vient de réaliser une œuvre monumentale en branches de saule tressées.

L'appel de l'océan

Dès Pont-Triffen, le canal emprunte le lit de l'Aulne maritime, qui serpente entre parcelles agricoles et villages blancs et gris ardoise, accueillant dans ses courbes des semis de voiliers blancs que l'on découvre depuis le belvédère de Rosnoën. Les nuages roulent plus libres à l'horizon. L'air sent l'iode. L'océan est tout près, mais on ne le voit pas. Le Finistère apporte un soin jaloux à ses maisons éclusières aux pelouses manucurées par des tondeuses naturelles : des moutons d'Ouessant ! A Port-Launay, la 237^e écluse, celle de Guilly Glaz, marque la fin officielle du canal. Bientôt, Térénez, le plus long pont courbe à haubans d'Europe, annonce l'arrivée de la rivière en rade de Brest. Et la fin du voyage, à Landévennec. ◇

POUR EN SAVOIR PLUS, VOIR PAGE 136.

Tous nos remerciements au CRT Bretagne (tourismebretagne.com), aux CDT de Loire-Atlantique (ohlaloireatlantique.com), du Morbihan (morbihan.com), des Côtes-d'Armor (cotesdarmor.com) et du Finistère (finisteretourisme.com), pour leur aide.

PAR JULIE DAUREL. PHOTOS NICOLAS MILLET.

